Bataille de Sadowa le 3 juillet 1866.

Numéro d'inventaire : 1979.22478
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal
Période de création : 3e quart 19e siècle
Date de création : 1870 (vers)
Description : 1 image couleurs (205 x 330)
Mesures : hauteur : 290 mm ; largeur : 455 mm
Notes : Thème : une scène de la célèbre bataille avec une légende détaillée. Editeur-imprimeur, fournisseurs brevetés de S.M L'Impératrice.
Mots-clés : Images d'Epinal
Histoire et mythologie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

Une grande bataille qui rappelle les sanglantes luttes du premier Empire, vient d'avoir lieu entre le Prussiens et les Autrichiens.

Après sa victoire de Gitschin, le 3 juillet, l'armée prussienne forte d'environ 240,000 hommes sous les ordres du roi Guillaume, des Princes royal et Frédéric-Charles de Prusse, attaqua près du village de Sadowa (en Bohême), l'armée autrichienne forte d'environ 250,000 hommes commandés par le Feld-Maréchal Bénédek.

La lutte engagée dès sept heures du matin ne fut d'abord qu'un combat d'artillerie ; mais à la canonnade succédèrent bientôt des charges impétueuses d'infanterie et de cavalerie, et les positions furent prises et reprises plusieurs fois avec un acharnement égal de part et d'autre. A deux heures du soir, la bataille qui jusque là était restée indécise, semblait être à l'avantage de l'armée autrichienne, lorsqu'un mouvement tournant exécuté contre l'aile gauche des autrichiens par le Prince royal de Prusse, vint changer complètement la face des évènements. Attaqués de front et sur leur flanc gauche, les autrichiens résistent héroïquement à l'attaque violente des Prussiens; mais une espèce de panique se répand dans leurs rangs; ils se croient trahis, et leurs nombreux bataillons se resserrant, se pressent, se gênent, et au milieu de la confusion générale, n'opposent plus à l'ennemi qu'une résistance désespérée. — C'est alors que près de 500,000 hommes, infanterie, cavalerie et artillerie se livrent pêle-mêle un combat acharné, qui occasionne un horrible carnage.

Profitant du trouble de l'ennemi, le Roi de Prusse lance aussitôt toute sa cavalerie sur les masses d'infanterie en désordre, et par ce coup hardi achève la déroute des autrichiens qui se retirent de l'autre côté de l'Elbe en laissant sur le champ de bataille 40,000 des leurs, tués ou blessés. Les prussiens qui eux-mêmes ont subi des pertes considérables, restent maîtres du champ de bataille, après avoir enlevé à l'ennemi 180 canons, plusieurs drapeaux, et lui avoir fait 20,000 prisonniers.

Propriété des Éditeurs. (Déposé.)

Imp. Lith. Pellerin et Cie à Epinal, Fournisseurs Brevetés de S. M. L'Impératrice.